

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 50.00
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.00
 " " " 3 fois par semaine..... 0.00
 " " " 2 " " "..... 0.00
 " " " 1 " " "..... 0.00
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Poirier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES: Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRÈS BAS PRIX.
Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
30 mars 1883.



PROSPECTUS
 Emprunt du Gouvernement du Canada de \$4,000,000. Obligations du cours à 4 pour cent.

Le Ministre des Finances du Canada est autorisé à recevoir des soumissions pour un emprunt de \$4,000,000 en obligations du cours, portant intérêt à compter du 1er novembre 1883, au taux de 4 pour cent par année, payable semestriellement le 1er de mai et le 1er de novembre de chaque année, à son bureau dans le Département des Finances, Ottawa.

Cet emprunt est lancé sous un acte du Parlement du Canada, passé à sa dernière session (46 Victoria, chap. 2, sec. 4). L'objet de l'emprunt est en partie pour faire face au paiement des dettes échéant ou rachetables dans le cours de l'exercice courant, en partie pour dépenses nécessitées par des travaux publics.

Le principal de l'emprunt maintenant offert sera remboursé à Ottawa dans vingt ans.

Les souscripteurs recevront des obligations au porteur, lesquelles pourront en tout temps à l'avenir être converties en effets enregistrés.

La liste de souscription sera ouverte mercredi, le 17 jour d'octobre prochain, et sera fermée samedi, le 20e jour d'octobre prochain, à 4 heures p. m. et des soumissions en formule ci-jointe, portant à l'extérieur la souscription "Soumissions pour débentures," seront reçues au Département des Finances, Ottawa, jusqu'à la date en dernier lieu mentionnée, inclusivement, à l'heure indiquée.

Les soumissions ne devront pas être pour moins de \$1,000, et en multiples de \$1,000.

La répartition de l'emprunt sera faite aussitôt que possible après la clôture de la liste de souscription, les montants répartis seront payables le 1er de novembre prochain, et les obligations seront émises peu après cette date.

On pourra obtenir des copies de ce prospectus et des formules de soumissions en s'adressant au sousigné, aux divers sous-receveurs généraux à Montréal, Toronto, Halifax, Saint-Jean, Winnipeg et Victoria, et à l'Auditeur fédéral à Charlottetown.

J. M. COURTNEY,
 Sous-ministre des Finances,
 Département des Finances,
 Ottawa, 21 sept. 1883.

Formule de Soumission pour Obligations

SOUSSION.
 Emprunt du Gouvernement du Canada de \$4,000,000. Obligations du cours à 4 pour cent.

Montant soumissionné \$ Taux pour cent

MONSIEUR,
 — par le présent soumission pour la somme de \$—, capital nominal de la susdite émission d'obligations au porteur, au taux de — pour cent, et — engage d'accepter la dite somme, ou toute partie d'icelle qui pourra être répartie, et de payer pour icelle au dit taux et conformément aux conditions de votre prospectus du 21 septembre 1883.

Nom.....
 Adresse.....
 Date.....
 A l'Honorable
 Ministre des Finances
 Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,
 CALICES,
 PATÈNES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSIOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS,
 CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. la.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Part. d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.35 a.m. 11.45 a.m.
 5.30 p.m. 8.30 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.
 9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc, le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CH. MIN DE PREMIERE CLASSE

ET BAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 20 août 1883. lan.

ête de la Contédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des couverts, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaînes, des tables, et aussi tables, chaises et chaises de camp pour les piqués-nus. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le 17. Je la fête de la confédération

532 et 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN

Ottawa, 7 décembre 1882. la

LE PERE MILON

EPISODE DE LA GUERRE DE 1870.

(Suite et fin.)

—Avez-vous été soldat ?

—Oui, j'ai fait campagne, dans le temps. Et puis, c'est vous qui avez tué mon père, qui était soldat de l'empereur premier. Sans compter que vous avez tué mon fils cadet, François, le mois dernier, auprès d'Evreux. Je vous en devais, j'ai payé. Nous sommes quittes.

Et, redressant son torce ankylosé, le vieux croisa ses bras dans une pose d'humble héros.

Les Prussiens se parlèrent bas longtemps. Un capitaine qui avait perdu son fils, le mois dernier, défendait ce gueux magnanime.

Alors le colonel se leva, et s'approchant du père Milon, baissant la voix:

—Écoutez, le vieux, il y a peut-être un moyen de vous sauver la vie, c'est de.....

Mais le bonhomme n'écoutait point et, les yeux plantés droit sur l'officier vainqueur, tandis que le vent agitait les poils follets de son crâne, il fit une grimace affreuse qui crispa sa maigre face toute coupée par la balafre, et, gonflant sa poitrine, il cracha de toute sa force en pleine figure du Prussien.

Le colonel, affolé, leva la main et l'homme pour la seconde fois, lui cracha par la figure.

Tous les officiers s'étaient dressés et hurlaient des ordres en même temps.

En moins d'une minute, le bonhomme, toujours impassible, fut collé contre le mur et sourillé alors qu'il envoyait des sourires à Jean, son fils aîné, à sa bru et aux deux petits, qui regardaient, éperdus.

*GUY DE MAUPASSANT

UN SAUVAGE CHRETIEN

Un esquif abordait un soir sur la plage d'une île océanienne. Un sauvage chrétien depuis quelque temps, en descendant et prit le chemin d'une hutte où logeait un évêque. "Père, lui dit-il en l'abordant, j'avais une femme et six enfants, et ils étaient tout montés près de moi dans ma barque; la tempête à mugir et la mer les a dévorés, malgré mes efforts et mon amour, car Dieu sait si je les aimais! Moi, je n'ai pu mourir; elle m'a rejetée seul sur la plage. Seul, tu entends, Père? seul dans le vide les larmes, le désespoir! Il faut être fort, Père, pour vivre seul! j'ai fait cent lieues pour venir chercher la force près de toi: veux-tu me la donner demain matin à ta messe?" Il communia, le lendemain de la main de l'évêque et, après une prière ou des larmes courageuses et conolées coulèrent abondantes, il se lève:

"Adieu, Père, dit-il à l'évêque. Je possède celui qui fait les forts; maintenant je puis vivre seul, adieu!" Ils s'embrassèrent pour la première et la dernière fois. Des larmes coulèrent encore, mais ce ne furent plus celles de l'héroïque sauvage.

UN MEURTRE

Un drame épouvantable a émotionné hier matin les habitants du quartier des Epinettes.

Au No 33 de la rue Marcadet, les époux H.....occupaient depuis quelque temps un petit appartement. Ils paraissaient assez unis, et jusqu'alors on ne s'était aperçu d'aucune mésintelligence entre eux.

Hier matin, en se levant pour se rendre à son travail, c'est-à-dire vers six heures, Louis H... se prit de querelle avec sa femme. Cette discussion avait éclaté à la suite d'un accès de jalousie du mari. Elle ne tarda pas à dégénérer en rixe, et Louis H..... aveuglé par la colère, s'empara d'un gros couteau de cuisine et en porta un coup terrible à sa femme qui était encore au lit. La malheureuse poussa un cri de douleur et se mit à râler. La lame avait pénétré de 3 centimètres dans la cuisse gauche et lui avait tranché l'artère fémorale.

Atterré par le crime qu'il venait de commettre, Louis H..... ouvrit brusquement la fenêtre et se précipita dans le vide. Il alla s'appuyer sur la chaussée. Le crâne a été complètement broyé et la mort a été instantanée.

Les témoins de cette lugubre scène montèrent aussitôt à l'appartement des époux H..... et trouvèrent la femme H..... couchée baignant dans son sang et ne donnant plus signe de vie. Quelques instants après, en effet, elle rendait le dernier soupir. La mort a été occasionnée par l'hémorragie résultant de la coupure de l'artère fémorale. Le commissaire de police du quartier a ouvert une enquête.

LORD BEACONFIELD CA: THOLIQUE

On lit dans l'Univers: Le Society, parlant d'un des plus grands hommes d'Etat de l'Angleterre, M. Disraeli, comte Beaconsfield, décédé le 19 avril 1881, rapporte ce qui suit sur ses derniers moments:

"Un haut dignitaire de la franc-maçonnerie, lord Beaconsfield, étant à son lit de mort, pria un de ses amis d'aller chercher le Père Clare, membres de la Société de Jésus, avec qui l'illustré homme d'Etat avait eu de longues relations d'amitié, quand ce Père était attaché à l'église des jésuites du Farmstreet.

"Le Père Clare, se trouvant à Liverpool, un autre Père jésuite, le Père Clarke, se rendit; auprès du malade, et il eut le bonheur de recevoir son abjuration et de l'accueillir comme membre de l'Eglise catholique.

LE CANADA

Ottawa, 17 Octobre 1883

DANS L'AVENIR

Dans la réponse à l'adresse que lui ont présentée les membres du conseil de ville, samedi, Son Excellence trace de main de maître un tableau des améliorations qu'il serait important de faire à Ottawa.

"J'ai désiré quelquefois, a dit Son Excellence, pour le bien et l'embellissement de votre cité, devenir son dictateur avec plein pouvoir d'imposer des taxes fédérales et provinciales, dont j'aurais employé le produit en améliorations que j'aurais cru nécessaires. Mais, a continué le marquis, j'ai foi dans le gouvernement populaire, et je crois qu'à la prochaine visite que je ferai à Ottawa, je verrai votre ville non seulement embellie par la construction d'édifices maintenant commencés, mais que toutes les rues, spécialement celles qui sont les plus larges, seront bordées de beaux arbres. Je verrai peut-être aussi un nouvel Hôtel du gouvernement érigé dans un endroit où l'on pourra avoir une belle vue de la rivière Ottawa et des magnifiques édifices du parlement. J'espère que je verrai de plus en plus en pleine croissance les arbres plantés en 1884 sur la route qui conduit de l'Hôtel du gouvernement à la ville et tout le long de la rue Sussex. Toutes les pierres cassées que je vois aujourd'hui dans les rues auront servi alors, j'en suis sûr, à faire un bon macadam, et cette vieille masure à moitié brûlée, au coin du pont Pooley, aura disparue. Je verrai peu de maisons alors qui ne seront pas bâties en pierre ou en briques, et j'ai pleine confiance que je verrai le ministère et la Cour Suprême logés dans des résidences officielles comme on en donne à ces fonctionnaires chez les autres nations civilisées du monde."

En prononçant ces paroles Son Excellence a dit qu'elle ne voulait pas jeter du discrédit sur la ville d'Ottawa telle qu'elle est aujourd'hui. Son Excellence comprend qu'avec les ressources limitées de la ville, et sans une aide du gouvernement fédéral, comme le gouvernement des Etats-Unis donne à la ville de Washington, il est impossible de faire toutes ces améliorations. Son Excellence n'a pas voulu recommander cette aide, mais il n'est pas improbable qu'elle en a eu le désir, et nous croyons compléter sa pensée en faisant la demande.

Il y aurait aussi une amélioration importante à faire, et dont Son Excellence n'a pas parlé, qui consisterait à construire une terrasse avec bancs, kiosques, etc. sur cette pointe de terre faisant face à la rivière Ottawa, dans le bas de la rue Sussex, entre la rue Bolton et la Botellier. Les citoyens de la basse-ville auraient là un lieu de promenade, où ils pourraient jouir de l'air pur de la rivière, et se délasser des fatigues de la journée. Nous sommes certains que cette amélioration serait bien vue aussi des nombreux promeneurs qui vont pendant la belle saison, assister au départ et à l'arrivée du Peerless.

Espérons qu'avant longtemps, de nouvelles manufactures seront établies à Ottawa, qu'elles auront augmenté la population, et que le conseil de ville pourra s'occuper de ces importantes améliorations.

COURRIER DU JOUR

Le gouvernement des territoires du Nord-Ouest, a nommé comme son imprimeur officiel, M. N. F. Davin, propriétaire du Leader, de Regina.

Des délégués anglais sont partis pour Paris pour assister à une conférence relative aux câbles sous-marins. Sir Charles Tupper représentera le Canada à cette conférence.

A la demande de Son Altesse Royale la princesse Louise, le bal offert par les citoyens de Québec a été remis à vendredi soir. Leurs Excellences sont parties, hier soir, de Montréal pour Québec.

Un manifeste radical vient d'être publié à Paris, en réponse aux discours de M. Jules Ferry. Il est signé par trois sénateurs et sept députés, parmi lesquels MM. Clémenceaux, Laisant et Révillon.

Le gouvernement français paraît décidé à réprimer vigoureusement toute tentative d'agitation. Le directeur d'un journal anarchiste, de Lyon, a été arrêté, et des arrestations semblables auront lieu à Paris.

M. John Bowell, de Hungerford, père de l'honorable M. MacKenzie Bowell, ministre des douanes, est mort, hier matin, à l'âge de 84 ans. L'honorable M. Bowell est parti d'Ottawa, hier, pour aller assister aux funérailles.

La chambre de commerce de Montréal est en pourparlers avec la chambre de commerce de Toronto pour s'entendre sur un bill concernant la distribution équitable des biens des faillis, qui devra être soumis à la prochaine session du parlement.

Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, pour adopter le projet d'une adresse de bienvenue qui sera présentée au nouveau gouverneur général, lord Lansdowne, lorsqu'il arrivera à Ottawa, lundi soir, mais l'adresse ne pourra lui être présentée que le lendemain.

On lit dans le Mail :

Hier, MM. Apjohn et Macdonald, officiers rapporteurs dans l'élection d'Algoma, ont reçu avis de poursuites pour violation délibérée de la loi électorale. D'autres poursuites seront intituées immédiatement, et des mesures vont être promptement prises pour annuler l'élection, et punir tous ceux qui se sont rendus coupables de conduite illégale ou frauduleuse pendant la campagne électorale. La preuve des iniquités commises par les grits dans cette élection sera complète.

Le Citizen fait passer de mauvais quarts-d'heure au Free Press de ce temps-ci, au sujet des attaques perfides de ce dernier contre Son Excellence le marquis de Lorne au moment de son départ. La tâche du Citizen est facile en même temps que plaisante. Il suffit de citer, en regard de ces attaques injustifiables d'un homme qui n'a plus le respect des convenances, les éloges que décerne le Free Press même, à la quatrième page du même numéro, dans la colonne réservée à ses reporters. C'est ce que n'a pas manqué de faire avec succès le Citizen.

M. J. Stephens, président de la banque de Québec, et M. Woods, M. P., sont actuellement à Ottawa.

PETITES NOTES

Le gouverneur d'Alsace-Lorraine a défendu la publication de neuf journaux français dans cette province.

L'arsenal de Nantes où sont emmagasinées les munitions de la marine, est devenu la proie des flammes dans la nuit de mardi.

La compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique a acheté, au prix de \$3,000, 40 acres de terre près de la gare d'Alexandria.

On annonce comme absolument certain que madame Patti s'embarquera pour New-York dans les premiers jours du mois de novembre.

Le Dr Kock, de la commission du choléra, à Berlin, a découvert que cette maladie est due à des germes microscopiques vivants dans l'organisme et semblables à ceux de la phthisie.

Ainsi qu'on avait lieu de s'y attendre, la campagne électorale en Irlande donne lieu à des troubles sérieux. Les Orangistes et les Irlandais catholiques ont eu une rencontre, hier, à Rosslea.

Les agitateurs socialistes en Allemagne n'auront guère la facilité de continuer plus longtemps leur campagne contre le gouvernement. Dix-huit d'entre eux viennent d'être arrêtés sur accusation de haute trahison.

Les travaux de fortifications sur les frontières prussiennes sont poussés avec la plus grande activité; on y travaille jour et nuit. On dit que lorsque les fortifications seront terminées elles seront plus formidables que celles de Metz.

Le ministre des chemins de fer a reçu une dépêche de M. Sandford Fleming qui demande que des explorations soient faites afin de déterminer le tracé du chemin de New Westminster et Port Moody, vu qu'il est important de relier cette voie à celle du Pacifique.

MM. Sproule, M. P., Robert Kerr, C. Watt et H. Chisholm, de Meaford, ont eu une entrevue avec sir Hector Langevin, h.ér, au sujet des travaux à faire pour donner au havre de Meaford une profondeur de 14 pieds. Sir Hector leur a promis de prendre ce projet en considération.

Une violente secousse de tremblement de terre qui a duré 10 secondes, a été ressentie, lundi, dans l'île de Chio, en Turquie. Plusieurs maisons ont été détruites et quelques personnes blessées. La secousse s'est aussi fait sentir à Lyra et à Smyrne. Il y a eu quelques dégâts à Rivali, et une femme a péri.

UNE JOUÏE

Le carré Cartier présentait, hier, une scène des plus animées. Rarement avait on vu plus grande foule aussi intéressée dans la lutte qui devait s'engager entre le premier club de foot ball du collège d'Ottawa, et le premier de la cité. Sept à huit cents personnes s'y étaient donné rendez vous.

La bataille doit commencer, et le champ est laissé libre aux lutteurs. Le capitaine donne ses derniers ordres, place ses soldats, assigne à chacun l'antagoniste qu'il aura à surveiller. De prime abord, le club de la cité semble plus fort, ses joueurs sont taillés à l'herculienne, par contre le club du collège a l'agilité en partage. Tous deux sont compacts, disciplinés et résolus. La lutte sera chaudement disputée de part et d'autre.

Le signal est donné. Tous s'élancent avec ardeur vers la balle placée au centre du terrain; frappée par un des "Ottawas" elle vient bondir près des limites des collégiens, d'où elle disparaît aussitôt pour aller se loger au centre. La lutte ici s'engage avec chaleur, les collégiens que l'on croyait moins forts que les "Ottawas" soutiennent l'assaut avec bonheur.

Dès lors la lutte est très vive, et l'excitation est à son comble, jusqu'à ce que par une course des mieux réussies de M. G. Riley, les collégiens obtiennent un point.

Pourtant, les "Ottawas" ne désespèrent pas, gardent leur sang-froid, et s'encouragent mutuellement. Après un intervalle de quelques minutes, la bataille s'engage plus forte que jamais. Tous font des prodiges de valeur, mais les nôtres déroutent encore une fois leurs adversaires. La victoire est désormais acquise aux élèves du collège.

Se distinguèrent particulièrement, MM. Riley, Guillet, McGarthy et Moros du collège, MM. Sparks et Law des "Ottawas." Tous ces noms sont ceux de joueurs infatigables et de lutteurs hardis.

Si la lutte fut conduite avec vigueur, elle le fut aussi avec courtoisie. Les "Ottawas" acceptèrent de bon cœur la défaite, et se firent remarquer par leur politesse et leur exquise urbanité. En un mot ce sont de parfaits gentilshommes.

Après cette intéressante partie, les élèves reprissent le chemin du collège; la joie rayonnait sur toutes les figures. Chacun était heureux et content, plus empressé que jamais de se remettre à l'étude, tant il est vrai de dire que si l'esprit se recrée pendant un temps, c'est pour aller ensuite s'abreuver aux sources de la science.

"UN ÉLÈVE"

COURRIER DE PARIS

Nous citons du Monde Illustré, la fin d'un des courriers de Paris de M. Paul Véron :

"L'Homme-Eclair est là beau de résolution, sous son maillot bleu de ciel. Gusman ne connaît pas d'obstacle.

Le terrain est entouré de piquets autour desquels s'enroulent des toiles qui pourraient bien être d'anciens draps de lit. On entend les accords d'une musique... locale, installée sur des planches boiteuses.

Deux ou trois autres coureurs, dans des maillots flasques et de nuances étranges, sont là pour corser la lutte. On appelle l'un d'eux l'Anglais, Dieu lui-même ne saura jamais pourquoi, car il parle le plus pur montrougien. Mais l'affiche l'a donné comme le délégué de Londres, histoire de se donner des airs de Grand Prix de Paris et de surexciter la fibre nationale.

Plus loin, un écuyer à bottes molles et à culotte blanche "grand style" se tient en selle, prêt à faire trotter le bidet qui a accepté le défi.

Il s'agit de faire quatre-vingts tours d'enceinte, vingt-huit kilomètres environ, en soixante-cinq minutes. La foule palpite. Elle finit même par s'impatisser un brin. Il y a de quoi, car, sauf aux premières, installées sur des bancs qui menacent de chavirer, av c craquements, on est debout. Et le soleil darde toujours.

C'est dans ces conditions que l'Homme-Eclair a exécuté ses quatre-vingts tours, le malheureux ! Il a bien droit à un brin de célébrité. Sachez donc qu'il s'appelle Camille Bonnin, qu'il n'est éclair que le dimanche, et dans la semaine garçon boucher sur le boulevard Sébastopol. Age : vingt-deux ; patrie : Sancerre.

Sa vocation irrésistible se manifesta dès sa plus tendre enfance par des fugues de douze et quatorze lieues, exécutées pour le plaisir de se dégourdir les jambes. Ce qui lui attirait les imprécations de sa famille. Il a exécuté plusieurs fois déjà le tour de Paris en moins de deux heures. Simple jeu !

Un de ses amis me contait avec admiration, pendant qu'il opérât, que ses exploits le laissent tellement dispos qu'après une course de sept ou huit lieues, comme celle-ci, il s'en va danser au bal toute la nuit et se trouve, le matin, frais comme l'œil, à son travail de boucherie. Muse, enregistre ces détails ! Le Panthéon doit être ouvert pour tout le monde.

Et maintenant, en guise de mot de la fin, laissez-moi vous redire

une délicieuse et authentique histoire que me disait hier un employé de la gare d'Ouest Ceinture.

Cette gare, vous le savez sans doute, est, pour le service très complexe des voyageurs, pourvue d'un escalier qui forme un pont par-dessus la voie.

Or, l'autre jour, après le passage du dernier train, le chef de gare entend, au sommet de cet escalier, des piétinements inexplicables qui font craquer le bois.

Qu'est-ce donc ? Il envoie un employé qui trouve là-haut deux espèces de braves paysans.

—Qu'est-ce que vous faites-là ? leur demande-t-il.

—Ben ! dame, on nous a dit pour Chartres de monter. J'sommes montés, et v'là une heure que j'attendons le train, qui ne vient pas.

Ils attendaient le train, perchés sur le haut de la plate-forme, sans penser à descendre de l'autre côté.

—Non, mon vieux Calino, tu n'aurais pas toi-même trouvé celle-là !

PIERRE VÉRON.

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, la foie, de poitrine, ont été guéris :

Des femmes rendues presque folles ! Par la névralgie, la névrose, peste de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le rhumatisme.

Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scorbut !

De l'érysipèle !

Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujet notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Foatlon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Es ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de moi même sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,

REV. D. GOORUE,

Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON,

218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. J. D'ARCY, rue Sussex, Ottawa.

PERDUE

Depuis dimanche dernier, une vache à poil noir, ayant les deux cornes percées à deux pouces du bout, ayant aussi une petite tache blanche sur une cuisse. La personne qui la ramènera chez M. Alfred Diguier, sur le chemin de la Gatineau, Hull, sera libéralement récompensée.

13 oct. 1 s.

Nouveaux

LE FAUSSA...

Les dern...

faire com...

arrêté à S...

Dewey, l'e...

On a tr...

trouvé su...

\$1,700,000

la plus gra...

eu Allema...

Les cho...

leure tou...

Molson,

qu'elle re...

lui ont été...

M. Thor...

de la banq...

pêches l'n...

avaient ré...

de près de...

Dewey

\$80,000 et

montant d...

MORS AUX

Lundi s...

sérieux a...

émoi. De...

partant po...

chargé le...

wagon qu...

versant l...

deux fem...

jeunes, u...

charretier

voiture.

certain vo...

sur les ch...

sa chute

se cramp...

lage. Les

entraîné...

cette posi...

plusieurs

prise, fort

cependant

lésion dan...

tinua sa c...

avoir trav...

vernement

fit trois fo...

courses sa...

Pendant l...

jeta à bas

enfants q...

que quelq...

La mère

avec le pl...

dans ses

l'autre m...

L'autre fe...

se donna

la chevill...

et les deu...

fermes su...

que des p...

eussent r...

bêtes épe...

de cette

avoir des

entorse s...

Après a...

ges deux f...

convoi po...

La preuve

ou un inv...

de l'effica...

blon pour

des cas ex...

sien dans

donneron...

peut être

toujours,

dez à votr...

Gre...

Hop Bil...

médicins

je devais

scrofuleux

mers de h...

1 Prés...

Bridget I...

Murray, à q...

est condam...

frails ou

Un gam...

avoir trou...

damné à \$5...

Dosithée

penalité.

Louis Gre...

somme de

McRae, pla...

à un an de

de Toronto.

Jeremiah

fait, est con...

de frails ou

John Mc...

et d'avoir t...

condamné à

ou trois sem...

forçés.

Nouvelles Générales

LE FAUSSAIRE DEWEY

Les dernières nouvelles semblent faire comprendre que l'individu arrêté à San Francisco, est bien Dewey, l'ex marchand de Montréal.

On a expliqué qu'on n'avait trouvé sur lui qu'une somme de \$1,700 en disant qu'il avait expédié la plus grande partie de son argent en Allemagne.

Les choses prennent une meilleure tournure pour la Banque Molson, et il semble probable qu'elle recouvrera les \$30,000 qui lui ont été volées.

M. Thomas, le directeur-général de la banque, a reçu, lundi, des dépêches l'informant que les détectifs avaient réussi à arrêter le paiement de près de \$47,000 à Berlin.

Dewey avait enlevé environ \$80,000 et on espère recouvrer le montant de la différence.

MORS AUX DENTS

Lundi matin, un accident très sérieux a mis la ville de St Jean en émoi. Deux familles canadiennes partant pour les Etats-Unis, avaient chargé leurs bagages sur un double wagon qu'elles avaient loué.

En traversant les rues de St-Jean, les deux femmes, quatre enfants tout jeunes, un vieillard de 82 ans et le charretier se trouvaient dans la voiture. Soudain une boîte d'un certain volume se détacha et tomba sur les chevaux, et entraîna dans sa chute le conducteur.

Celui-ci se cramponna au bacul de l'attelage. Les chevaux à l'épouvante entraînèrent le malheureux dans cette position à une distance de plusieurs arpents. Ici, il lâcha prise, fortement contusionné sans cependant avoir éprouvé aucune lésion dangereuse.

L'attelage continua sa course furieuse et après avoir traversé les terrains du gouvernement et la cour des casernes fit trois fois le tour du rond des courses sans aucun ralentissement.

Pendant le trajet, une des femmes jeta à bas de la voiture un de ses enfants qui par bonheur n'éprouva que quelques écorchures au visage. La mère s'était elle-même élançée avec le plus jeune de ses enfants dans ses bras sans que l'un ou l'autre n'éprouvât aucun mal.

L'autre femme la suivit, mais elle se donna en tombant une entorse à la cheville pu pied. Le vieillard et les deux autres enfants restèrent fermes sur la voiture jusqu'à ce que des personnes arrivées à point eussent réussi à arrêter les deux bêtes éperonnées.

Le résultat clair de cette aventure qui aurait pu avoir des suites très graves, est une entorse sans conséquence.

Après avoir recueilli leurs bagages éparés sur le long de la route, les deux familles prirent le premier convoi pour les Etats-Unis.

La preuve partait—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880. Hop Bitters Co—Messieurs—Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consumption scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROY BREWER.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara] Bridget Duff, trouvée ivre sur la rue Murray, à quatre heures de l'après-midi, est condamnée à \$3 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison.

Un gamin au carré Angleson, pour avoir troublé la paix publique, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais. Dosithee Larabi, même offense, même pénalité.

Louis Gravelle, accusé d'avoir volé la somme de \$20 appartenant à M. Neil McRae, plaide coupable et est condamné à un an de détention à la prison centrale de Toronto.

Jeremiah Evans, accusé de voies de fait, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

John McCallum, accusé de voies de fait et d'avoir troublé la paix publique, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

TRAVERS OTTAWA

En route pour Boston—La moins dispendieuse de toutes les excursions à bon marché qui ont eu lieu pendant l'été, est en ce moment organisée par le chemin de fer canadien du Pacifique.

Le prix du passage aller et retour jusqu'à Boston, n'est que de \$10. Le départ peut se faire les 16, 17, 18 et 19 octobre. Le billet étant valide pour le retour jusqu'au 27 du même mois.

Il y a en ce moment deux immenses expositions qui se tiennent à Boston, et voilà une occasion rare et avantageuse pour visiter les grands centres manufacturiers dans l'est des Etats, où nous avons un si grand nombre de nos compatriotes.

Personne ne devrait manquer cette dernière chance de la saison, vu que le prix est réduit à la somme si minime de \$10. Pour les billets et autres informations s'adresser au bureau du chemin de fer du Pacifique, 30 rue Elgin, où à la gare Union.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajoint le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Comité—Le comité d'évaluation s'est assemblé aujourd'hui à l'hôtel de ville.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Présent—Le club d'amateur dramatique Thespian a présenté à l'hôpital général la somme de \$75, réalisée à leur dernière représentation à l'Opéra.

Ceux qui souffrent de la dyspepsie, des vents, de la bile, de la constipation ou de la migraine, peuvent facilement se guérir en faisant usage du Remède du Dr Sey.

Plantation—Plusieurs résidents de Hull ont montré le bon exemple en plantant des arbres dans les principales rues.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue D'Albion.

Mort—Un vieillard du nom de Préseau et un des plus anciens citoyens de Bytown, est mort, hier soir, à l'âge de 86 ans.

Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Distribution—La distribution des prix des jeux et courses qui ont eu lieu samedi dernier au Rideau Hall, s'est faite, hier soir, au Drill Shell par le Lieut. Gourdeau.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Chasseurs—Plusieurs amateurs de chasse sont partis, ce matin, pour faire la chasse sur le haut de la rivière Gatineau. Le chevreuil abonde dans les environs du Désert.

Mortalité—Les médecins attribuent à des affections de l'estomac les sept huitièmes de la mortalité. Il faut donc donner le plus grand soin à cet organe, dès qu'il est affecté. Le grand stomacique du jour, c'est les Amers indigènes.

Défi—Trois constables de la police de la ville ont lancé un défi à trois employés civils pour un concours de palets qui aura lieu prochainement, l'enjeu sera de \$25.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Confirmation—Monseigneur d'Ottawa part, ce soir pour la Gatiueau où il donnera demain la confirmation aux enfants.

Terrible—Deux mille livres de thé japon venant d'être reçu, seront vendues à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Vol—M. Chevrier de Hull, qui tient une écurie de louage a loué un cheval et voiture à un individu, lundi dernier, pour quelques heures seulement. L'individu n'a pas été revu depuis.

Voleurs—Le détectif McVeitty est à la poursuite des filous qui ont commis des vols considérables dans les environs de Rochesterville.

De retour—Le Dr Bell est arrivé à Ottawa, hier, de retour du Nord-Ouest. Il était absent depuis plusieurs semaines.

Toujours le même—Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Gratton, n'est pas surpassé. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissement sur un haut pied.

Accident—Un accident est arrivé à la machine du Peerless, ce matin, au moment du départ. Le Peerless a été remplacé par le Maud qui est parti à neuf heures et demie.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Condamné—Le détectif McVeitty a arrêté un voleur en descendant de Skead's Mill, hier soir, il avait déjà volé la somme de \$20 à un de ses compagnons de travail la veille; le magistrat l'a condamné à un an de détention à la prison centrale de Toronto.

Travailleurs—Plus de 500 journaliers ont été engagés depuis une quinzaine dans les paroisses du bas du fleuve, pour aller travailler sur la section du chemin de fer du Pacifique au nord du Lac Supérieur.

Le prix convenu est de \$2 par jour, ceux qui ne resteront pas au moins 4 mois au service des entrepreneurs devront rembourser \$8 pour leurs frais de transport.

Un bon ministre baptiste de Bergen, New-York, un partisan dévoué de la tempérance, souffrait depuis deux ans de la maladie des reins, de la névralgie et d'étourdissements fréquents, le rendant presque aveugle, et persistait à ne pas vouloir se servir des Amers de houblon qu'on lui recommandait, parce qu'il avait un préjugé contre les "Amers." Depuis sa guérison, il dit que personne ne doit craindre, mais avoir confiance dans les "Amers de houblon."

Incendie—A neuf heures et quart, hier soir, l'alarme a été donnée à la boîte No. 16, coin des rues Duke et Queen; le feu s'était déclaré dans la brasserie de M. John Rochester, sur le chemin de Richmond. Les pompiers sont arrivés promptement sur les lieux et ont réussi à préserver les bâtisses environnantes; les pertes d'environ \$10,000 sont couvertes par les assurances.

Po son extraordinaire—MM. J. Bernard et N. Casault ont fait une pêche magnifique, sur la rivière Ottawa, et qui mérite une mention spéciale. Ces messieurs ont pris un doré mesurant 28 pouces de long, 18 pouces de tour et pesant 10 livres. C'est le plus gros poisson de ce genre pris sur la rivière Ottawa depuis plusieurs années. On l'a exposé à l'Institut Canadien, rue York.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL. DES examens du Service civil auront lieu à Moncton, N.-B., à Québec, Montréal, Ottawa, Belleville, Toronto et London, commençant à 9.30 du matin, le mardi 13 novembre prochain.

Le secrétaire recevra les demandes de la part des candidats jusqu'au 18, et les formulaires dûment remplis devront lui être retournés avant le 25 courant.

P. LESUEUR, Secrétaire, B.E.S.C. Bureau des examinateurs du Service Civil, Ottawa, 5 octobre 1883.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883

PHÉ! Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Mme J. B. Bertrand, OUVRIRA, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVÉE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac - AU - No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL. DES examens du Service civil auront lieu à Moncton, N.-B., à Québec, Montréal, Ottawa, Belleville, Toronto et London, commençant à 9.30 du matin, le mardi 13 novembre prochain.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et des Pouxmons.

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation de toutes les préparations offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

Pilules de Noix Longues Composées, De McGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex, 1er juin 1883.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les expédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Angine, Grippe, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scarlat, est sans contredit le

CHLORATE de POTASSE
(SAL DE BERTHOLLET)

Les célèbres médecins de tous les pays, telles que MM. les D^{rs} Rousseau, Fidon, Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Stradely, Fauvel, etc., ont prononcé ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on a le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE. Contre les Angines, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si responsable pour ces terribles affections, peut être continué longtemps. Et dans les Affections des muqueuses, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.

PARIS, A. GICQUEL, 118, rue de la Harpe, 118, Paris.

Dépôt à Québec: P. Ed. MORIN & Co., 134, rue St-Jean.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des Imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE.

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

DE CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: P. Ed. MORIN & Co., 134, rue St-Jean.

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

REMEDE DU DR SEY

DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros à Montréal:

MM. HYMAN, SONS & Co.

MM. KERRY, WATSON & Co.

MM. L. SUGDEN, EVANS & Co

20 nov. 1882—1a

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

C. SUPERIOR TOPILLS and all other system-regulating medicines.

THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS.

Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.



LAXATIVE

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.



Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Poudres de Condition d'Alexandre.

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 1a



Division de l'Est.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL EN DEUX HEURES

et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa....	a.m. 8 15	p.m. 4 30	p.m. 6 40
Arr. à Montréal...	p.m. 12 15	p.m. 7 25	p.m. 10 40
Quitte Montréal...	a.m. 7 00	a.m. 8 45	a.m. 4 30
Arrive à Ottawa...	a.m. 11 20	a.m. 11 40	p.m. 8 30

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blancs, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.

12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et les points du haut de la rivière Ottawa.

4.21 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORN, Administrateur-général

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 28 septembre 1883.

LORNE MILLINERY HOUSE. 39, Rue SPARKS

(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté. PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co. Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ. CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivés à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m.

do Campbellton..... 8.35 p.m. do Dalhousie..... 9.15 p.m.

do Bathurst..... 11.17 p.m. do Newcastie..... 1.52 p.m.

do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m.

do Halifax..... 12.45 a.m. Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant-général, Ottawa, 19 Dec 1882 1a

J. A. POMINVILLE, BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883 1a

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883,

Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix 1 Valois.....	8.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sar tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant. 1a

1er Dec. '882

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA MAISON de BIJOUTERIES DE E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA) 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,

No. 536, RUE SUSSEX, Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)

11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzel, New Stewart, White, Wheeler et Wistar.

(Machines à Coudre pour l'industrie) Wanzel et P.

Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a

3e a

Parable d'av...
Asable dura...
Edition hebdo...
(Incar...
On peut au...
trois mois.

EN

Canada

JOS

40

Deux vo...
ges chacu...

Edition o...
Ed. illustr

PRE

BIOGRAP...
glade, Jea...
les Réau...
Jacques F...
— fondate...
Julien D...
Dubuque...
Jacques...
Rainville...
Louis Pr...
Faribault...
Jean-Bapt

SEC

BIOGRAP...
dateur de...
— Joseph...
Ménard, J...
Baptiste M...
— fondate...
souri,—Lo...
Roy, Jacq...
Aubry, A...
Ménard...
Texas,—J...
l'un des fo...
Prudent l...
chère, Pie...
Larocque...
Riel.

EDIT

PORTRA...
Salomon...
Faribault...
Vital Gu...
Augustin...
Baugy, L...
Beaudry...
Franchère...
Louis Riel...
REPRÉSEN...
Dubuque...
toba), Chi...
caravane a...
ges.

On peut...
en s'adress...
Tassé, Ott...